

Session d'économie politique marxiste approfondie

20 janvier 2018

Crise systémique et transformations du capitalisme

1 Comprendre les crises comme celles d'un système

1.1 L'économie comme système

Prise en compte par Paul Boccara de la théorie des systèmes élaborée dans la première moitié du XXe siècle.

Wiener, Bertalanffy. Shannon, Von Neumann et Morgenstern.

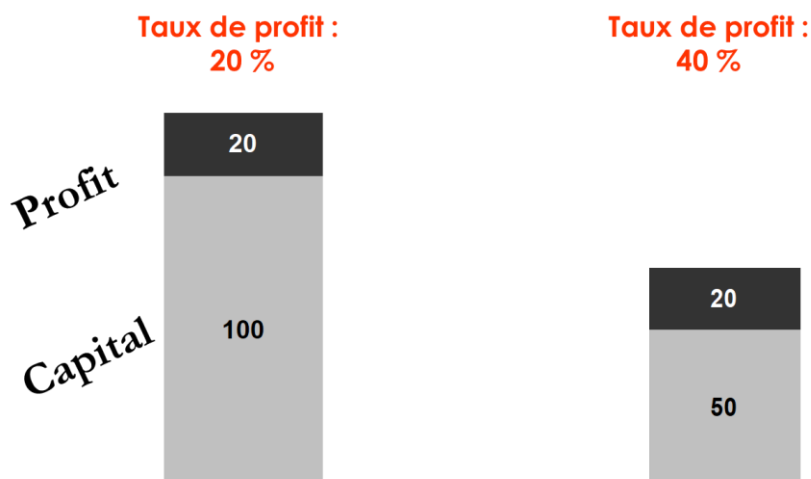
Système = structure + opérations + régulation

1.2 Des crises aux cycles

1.2.1 Origine systémique des cycles

Régulation par la suraccumulation-dévalorisation.

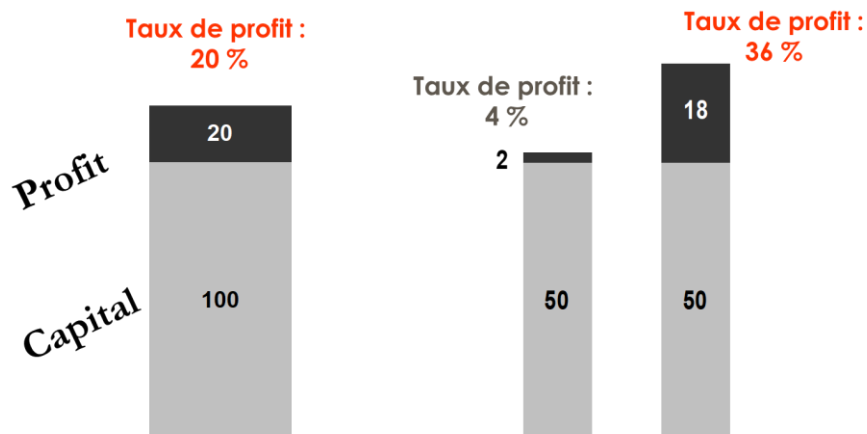
La logique de la dévalorisation absolue :



... mais la destruction de capital détruit aussi de la valeur ajoutée (effet dépressif sur l'offre) et des revenus (effets dépressifs sur la demande) : cercles vicieux des crises.

Pour en sortir, il faut modifier plus ou moins le fonctionnement du système.

Le principe de la suraccumulation structurelle :



Type capitaliste de croissance de la productivité du travail : remplacement de travail vivant par du travail mort, répond à l'exigence de relèvement des taux de profit, rencontre des obstacles dans le long terme.

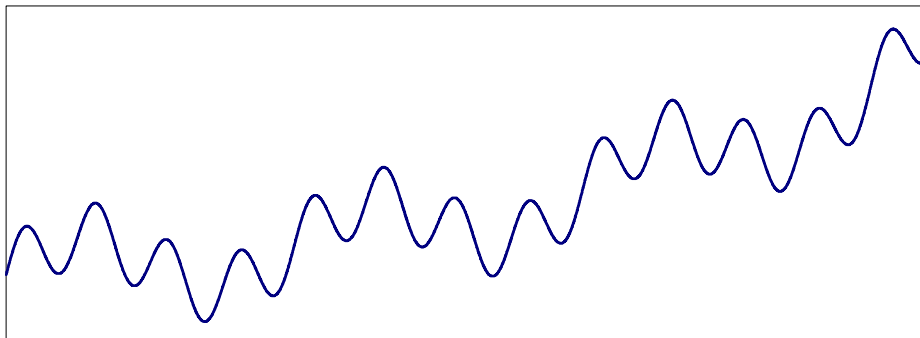
1.2.2 Enchaînements concrets

Montée des salaires dans la phase de prospérité, accentuation de l'investissement matériel, boom du crédit, déclenchement de la dévalorisation.

Facteurs de relèvement du taux de profit et contradictions.

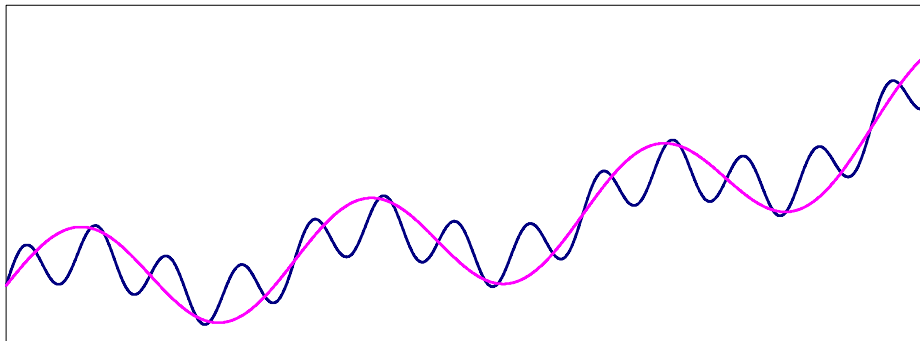
1.2.3 Cycles moyens rythmés par la durée de vie des équipements

(Clément Juglar, 1860)



1.2.4 Cycles longs induisant des modifications dans la régulation du système

(Kondratieff : 1925)



Récurrence.

Plus d'efforts pour augmenter le taux de plus-value *et* économiser sur les moyens matériels de production conduisent à affaiblir la demande. Plus accumulation financière spéculative. Cercles vicieux.

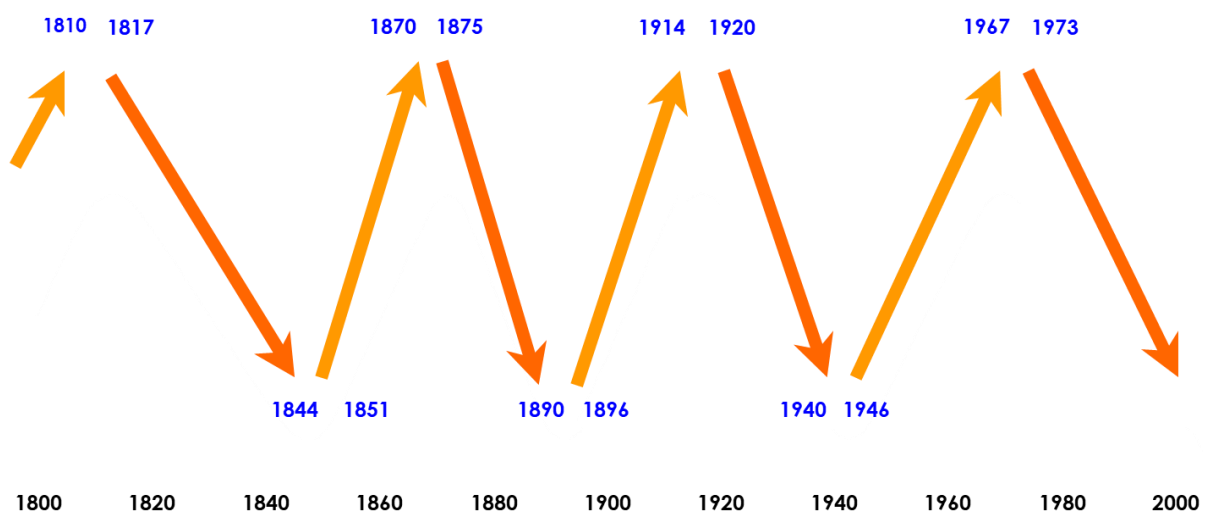
Périodicité

Phases longues rythmées par la fécondité (hausse de la population active puis limites de l'extraction de plus-value).

Irréversibilité.

2 Les cycles longs dans l'histoire économique

2.1 Les cycles Kondratieff historiques



2.2 La sortie de la crise de l'entre-deux-guerres

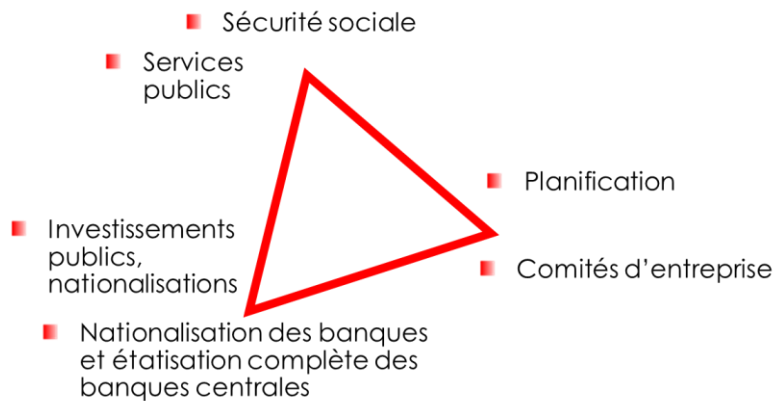
2.2.1 Des formes historiquement particulières de dévalorisation structurelle du capital

Dévalorisation structurelle de capital public pour remonter le taux de profit des capitaux privés.

2.2.2 Les caractéristiques du capitalisme monopoliste d'État

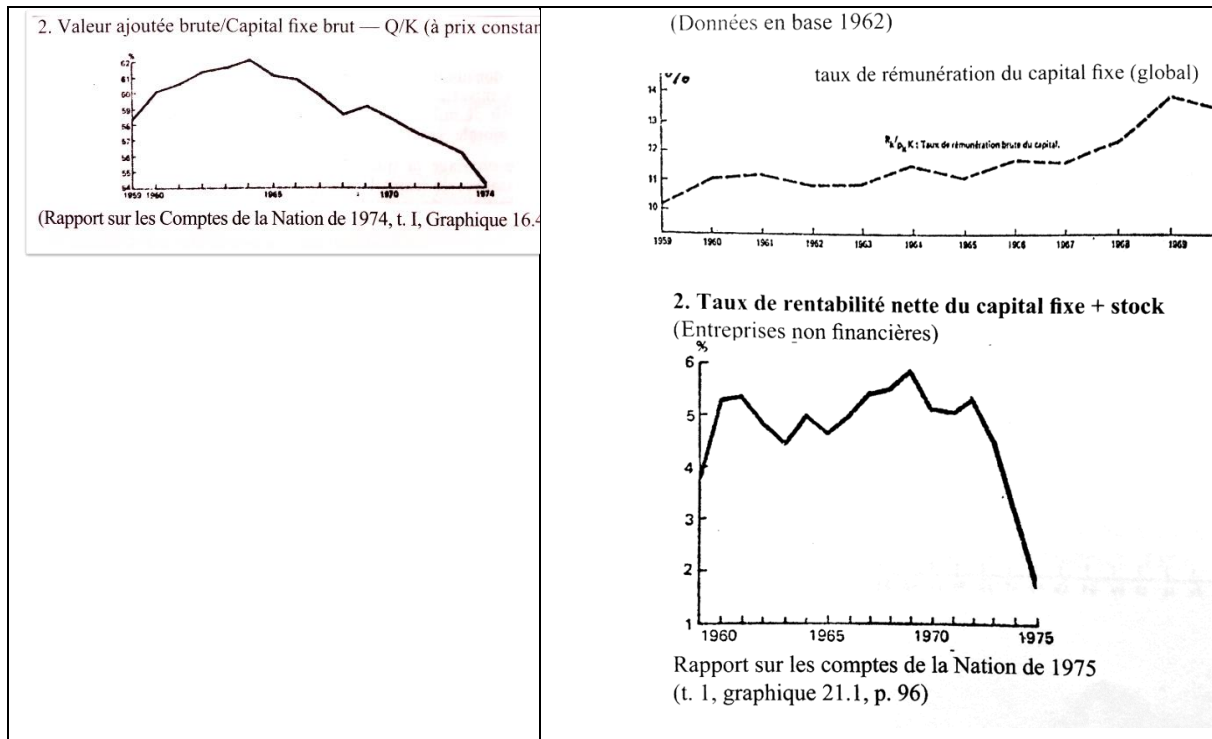
Non pas des éléments de communisme pur au sein du capitalisme mais l'introduction forcée dans la régulation du système capitaliste de sa propre négation lui permettant de se perpétuer.

Relèvement de la demande globale
et dévalorisation structurelle de capital public
pour remonter le taux de profit des capitaux privé



2.3 L'entrée dans la phase longue de difficultés à partir du milieu des années 60

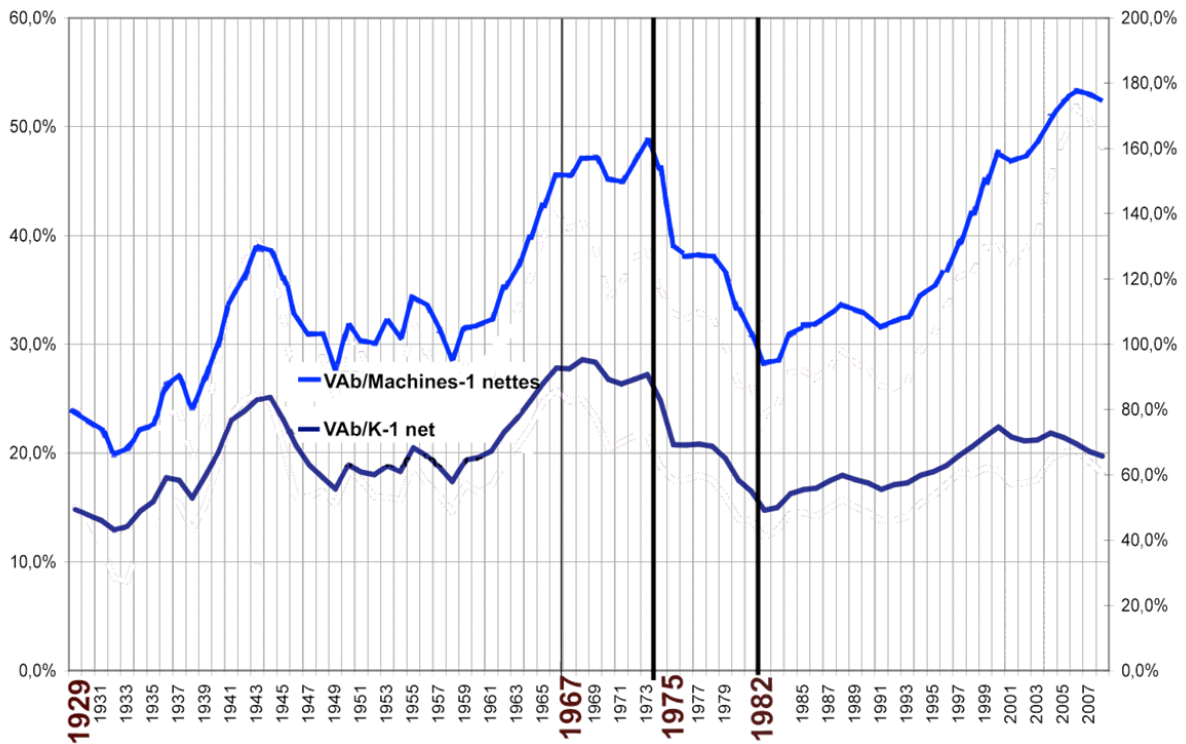
Baisse d'efficacité du capital et effets sur la conjoncture, l'emploi, l'inflation.



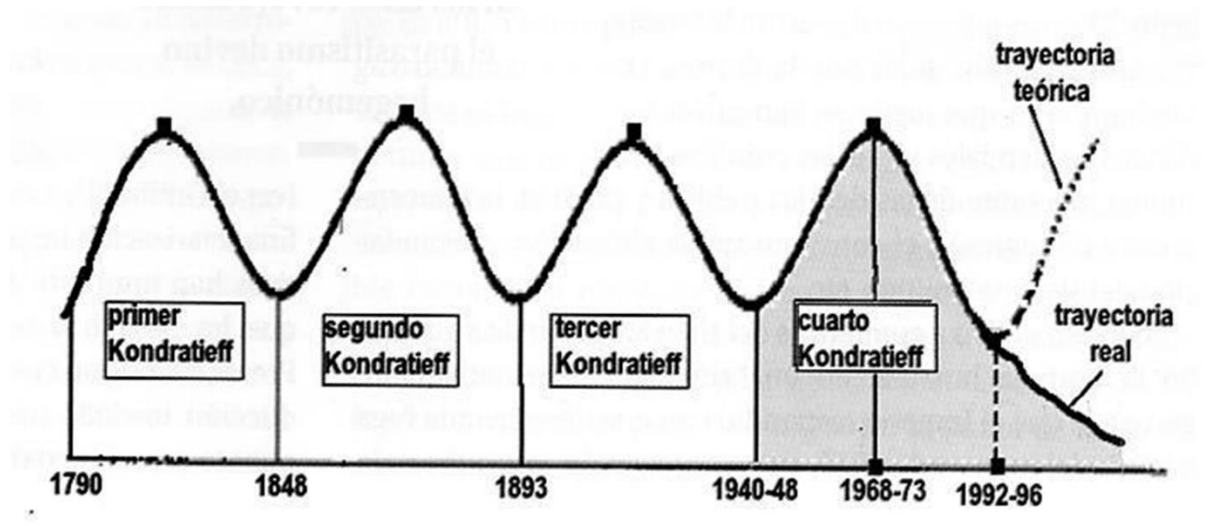
Tentatives de solutions par l'exacerbation des mécanismes du CME.

Effacité du capital au Etats-Unis :

Produit/Capital = Valeur ajoutée brute / capital aux USA (en volume)
 K = machines («equipment & software») + bâtiments («structures»)



2.4 La durabilité énigmatique de la phase actuelle de difficultés

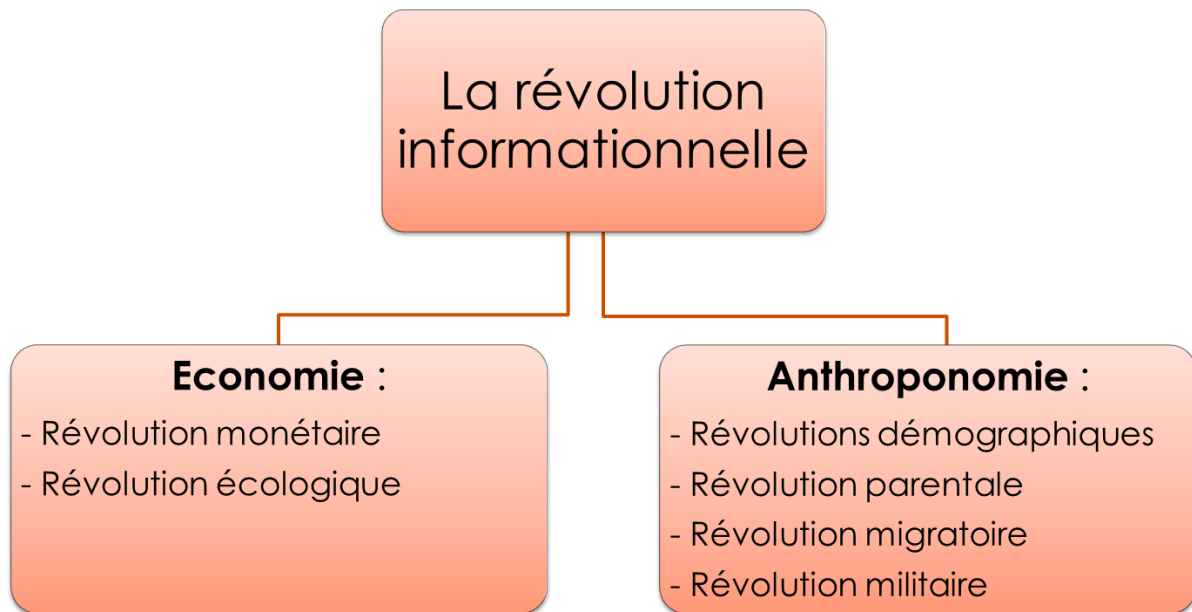


Source : J. Beinstein

2.5 Dimensions anthropométriques de la crise

Crise morale, politique, culturelle.

3 L'origine des particularités de la phase longue de difficultés actuelle : des révolutions dans les opérations



« Contradictions entre forces productives et rapports de production ».

3.1 Révolution écologique

Nouvelles limites, nouveaux espaces.

Conception néolibérale : le « capital naturel » et « droits à polluer ». Perfectionnements de la doctrine néoclassique : externalités, défaillances du marché.

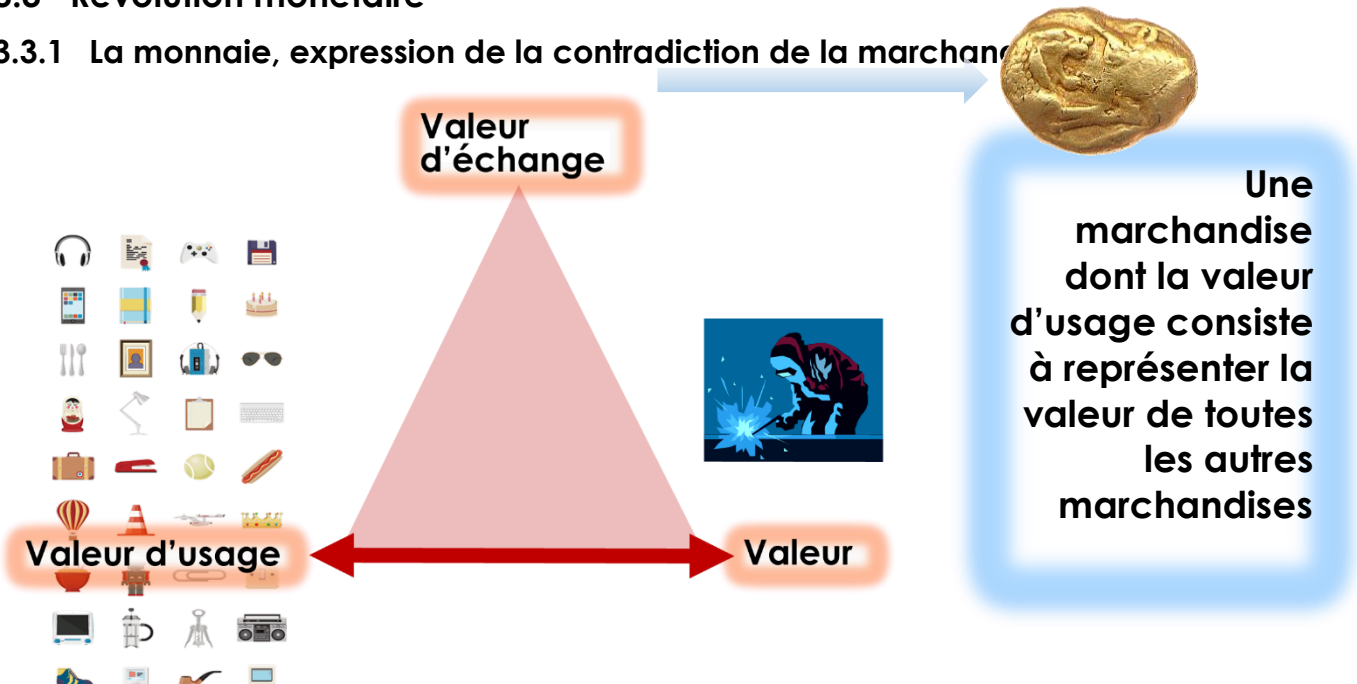
Produire les moyens d'un nouveau mode de développement à partir du développement des capacités humaines, base d'une nouvelle efficacité sociale.

3.2 Révolution démographique

Besoin de nouvelles dépenses de protection sociale.

3.3 Révolution monétaire

3.3.1 La monnaie, expression de la contradiction de la marchandise



3.3.2 Les monnaies symboliques, des institutions sociales et politiques... soumises aux « lois immanentes de la circulation marchande »

3.3.3 La monnaie et le « système de crédit », conditions d'existence du capitalisme

3.3.4 La création monétaire des banques

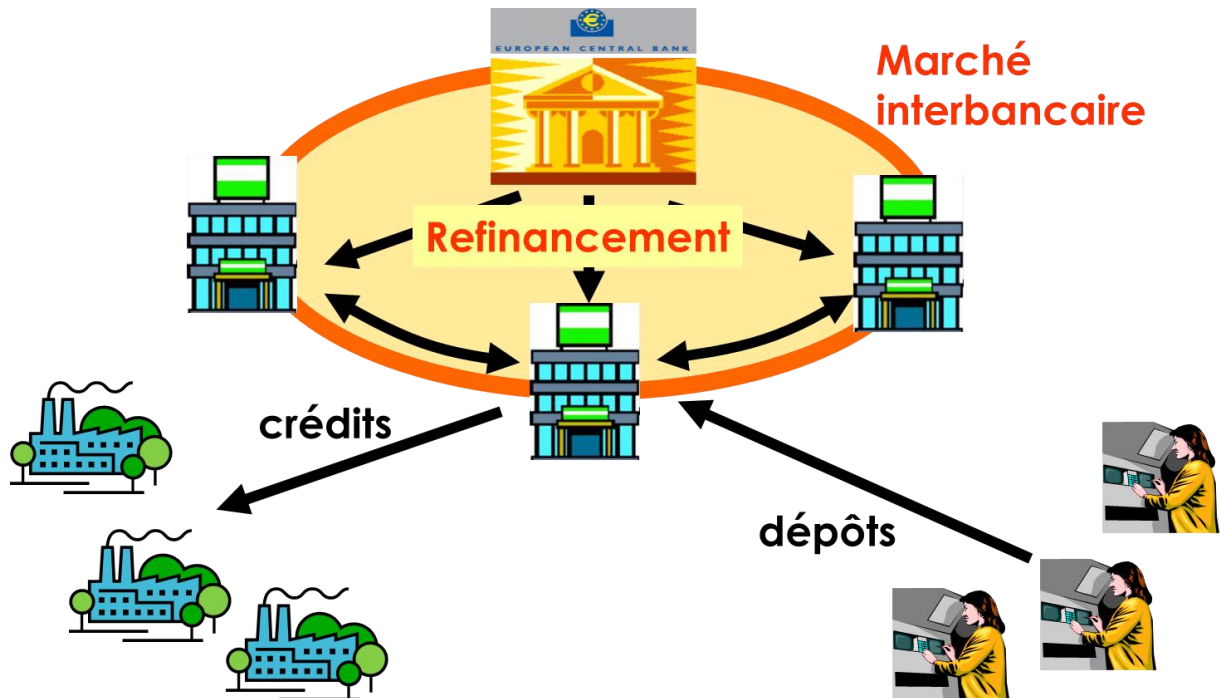
Les banques ont un pouvoir tout à fait spécial : créer de la monnaie à partir de leurs opérations de crédit.

Mais si la monnaie symbolique créée ne correspondait à aucune création de valeur ? Le problème a connu trois solutions au cours de l'histoire :

1. « *de Crésus à Law* » : toutes les monnaies symboliques sont convertibles en or ou en argent
2. « *l'étalon or* » : Toutes les monnaies symboliques sont convertibles en billets de la banque centrale, les billets sont convertibles en or
3. *aujourd'hui* : toutes les monnaies symboliques sont convertibles en billets de la banque centrale, les billets **ne sont pas** convertibles en or

3.3.5 Le rôle des banques centrales

Les banques centrales ont du pouvoir sur les banques parce que celles-ci, pour fonctionner, ont besoin de la « monnaie centrale » créée par les banques centrales.



3.3.6 Le décrochage des systèmes monétaires par rapport à l'or et ses conséquences dans la crise de civilisation

La création monétaire est devenue discrétionnaire : enjeux nouveaux, politiques et économiques.

3.4 Révolution informationnelle

3.4.1 La révolution industrielle, base technologique du capitalisme

3.4.2 Nouveauté radicale de la révolution informationnelle

Aspects technologiques, économiques, anthroponomiques.

Révolution industrielle	Révolution informationnelle
La machine-outil remplace la main	Les systèmes de traitement de l'information remplacent certaines fonctions du cerveau
Propriété privée des moyens matériels de production, échanges marchands	Partage des informations et des coûts
Remplacement de travail vivant par du travail mort pour accroître le taux de plus-value	Recherche d'efficacité par le développement des capacités humaines

3.4.3 Possibilité et nécessité d'un nouveau mode de croissance de la productivité

Principe de partage des informations et des coûts.

3.4.4 Possibilité et nécessité d'un développement des capacités humaines

3.4.5 Obstacles au déploiement des potentialités de la révolution informationnelle

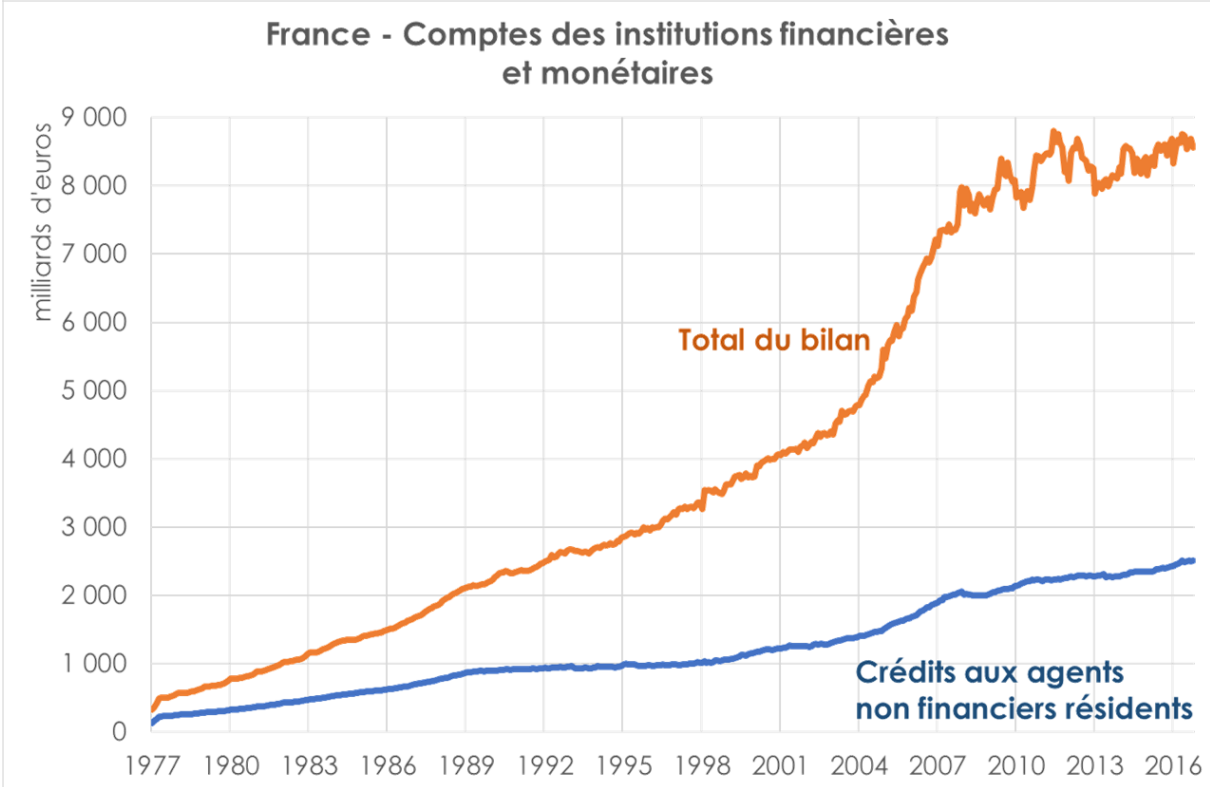
« contradiction entre les forces productives et les rapports de production »

4 Les réponses capitalistes à la crise

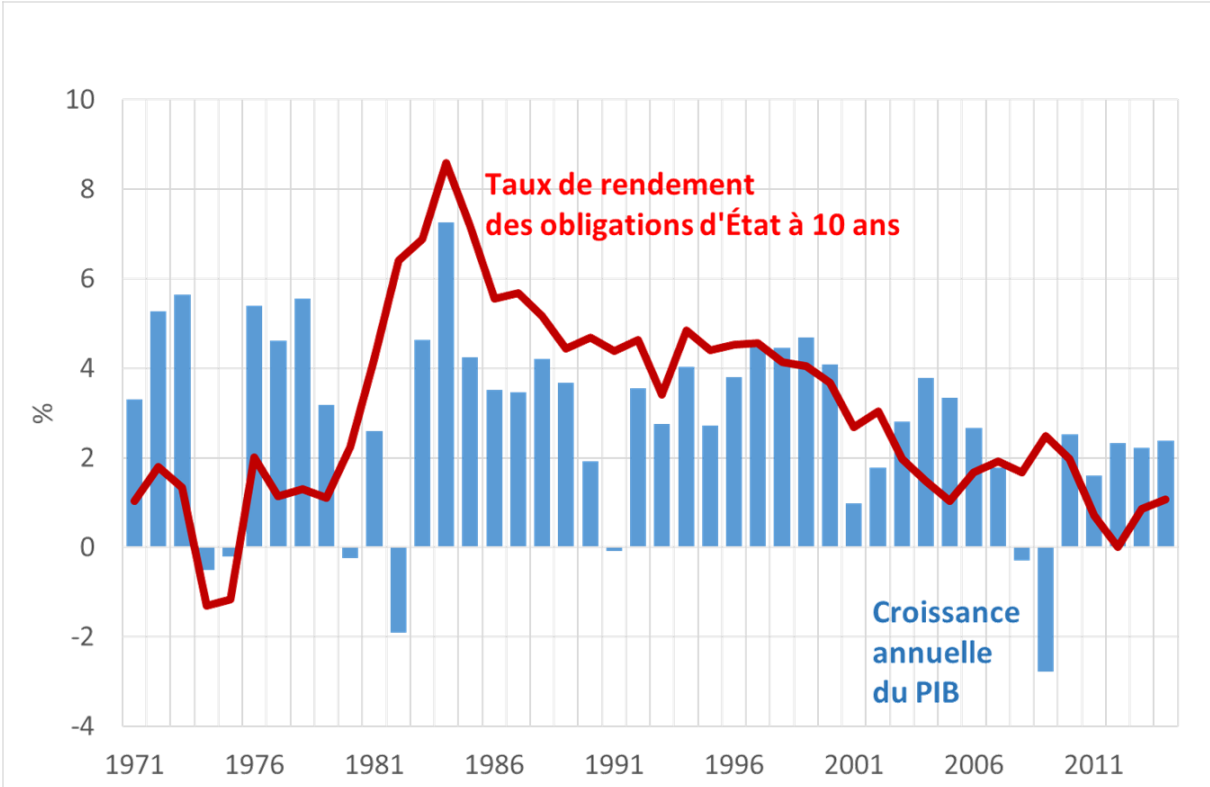
4.1 Du « coup d'État monétaire » de 1979 à l'instauration de la dictature des marchés financiers : un bref historique

Alimentation de l'inflation financière par le crédit bancaire.

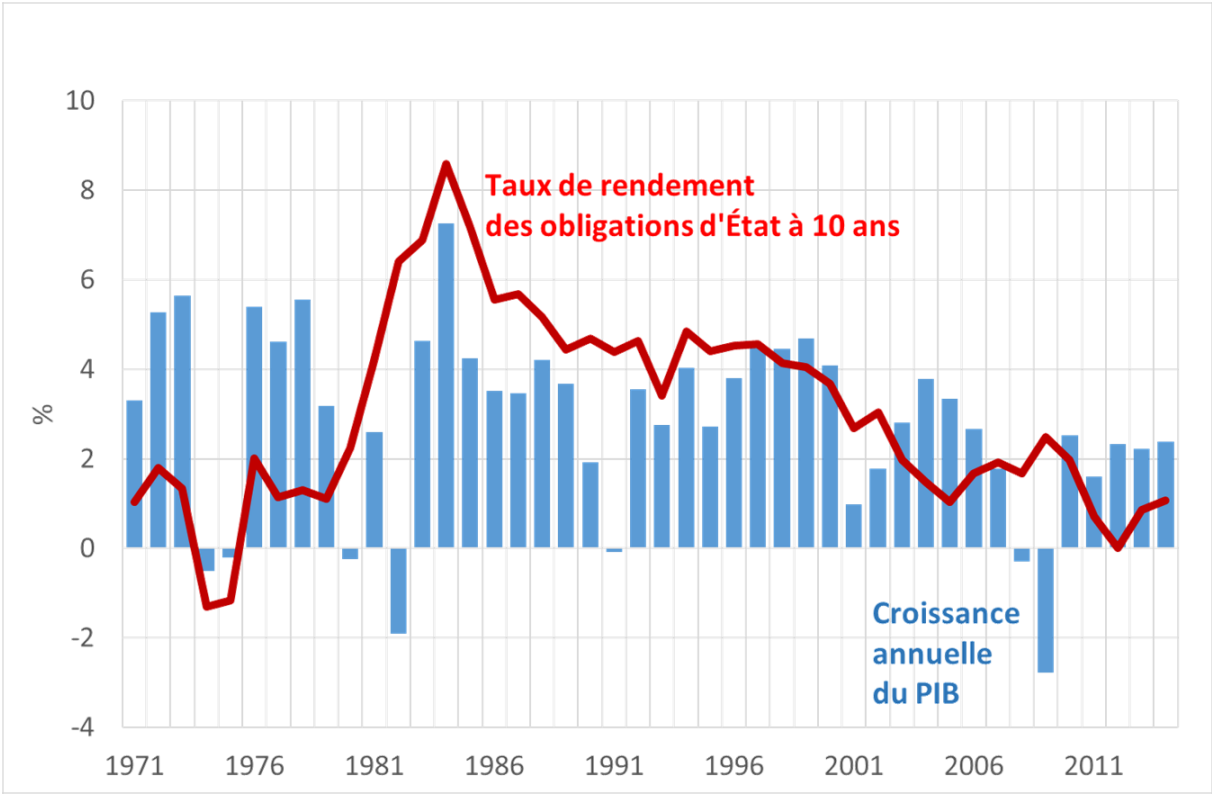
Rôle des banques dans la financiarisation



États-Unis



France

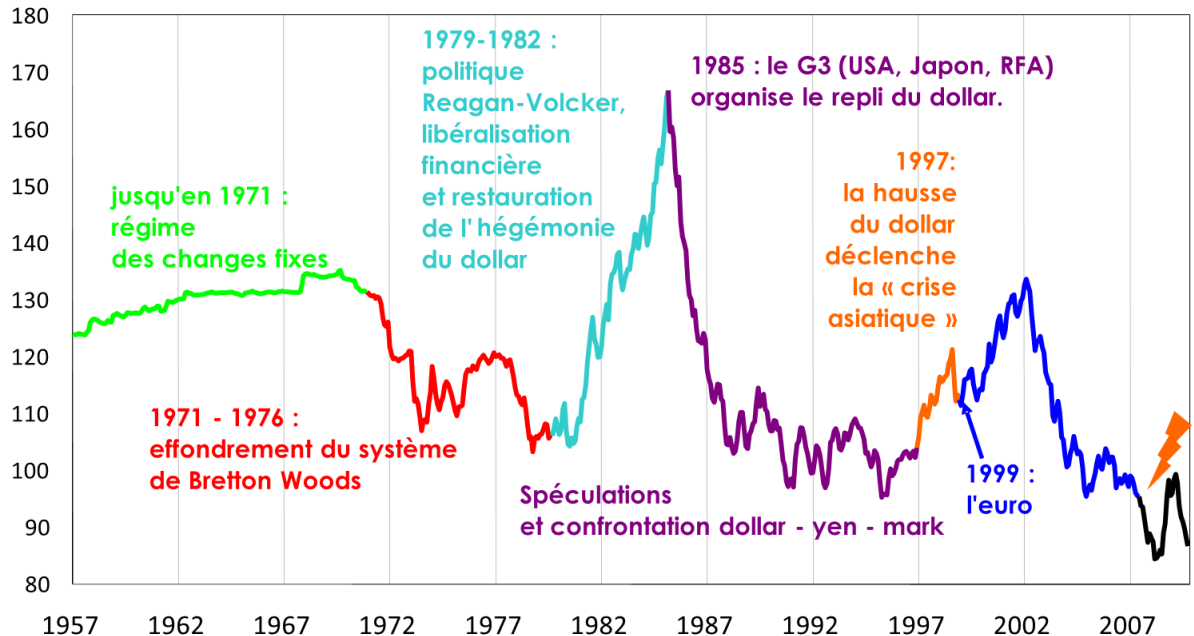


Rôle de la financiarisation pour renforcer la pression du taux de profit dans la gestion des entreprises.

Liens entre la financiarisation et la révolution informationnelle

4.2 La restauration de l'hégémonie du dollar dans la révolution monétaire

Taux de change effectif du dollar

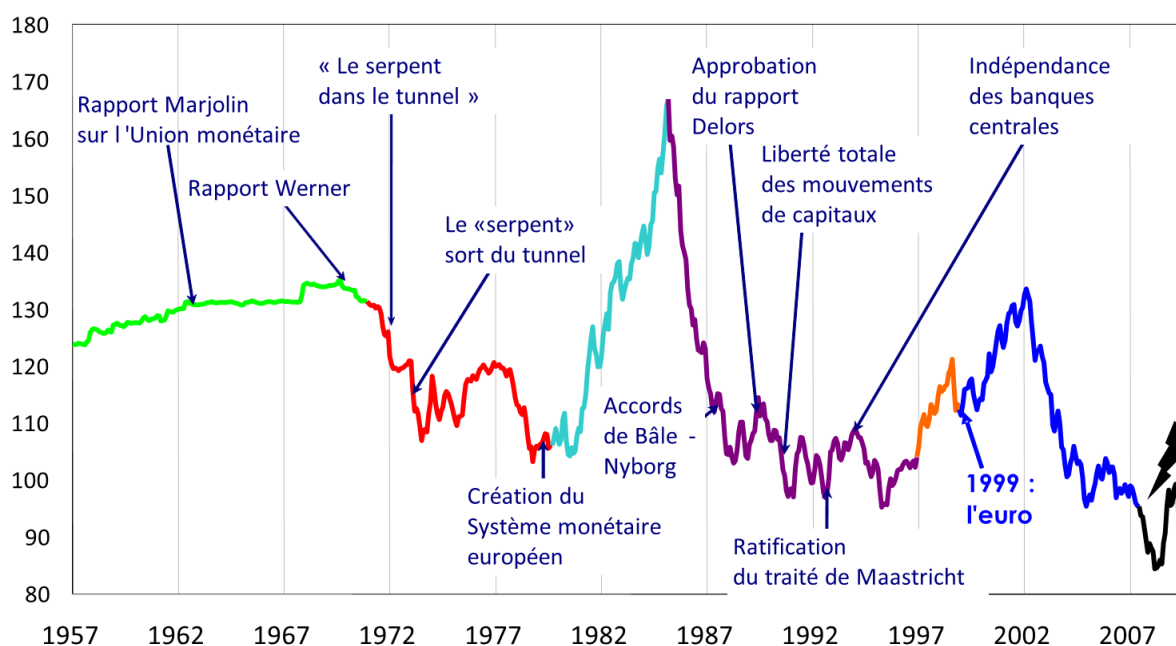


4.3 Du virage néolibéral de la construction européenne à l'euro et à sa crise

- Le contexte de la guerre froide
 - De la Libération au plan Marshall
 - Le Marché commun, machine de guerre contre l'Union soviétique
 - Plan Schuman, CECA, Euratom, traité de Rome : « des solidarités de fait ».
- Virage néolibéral sous la domination des marchés financiers
 - Acte unique (1986) : « ça passe ou ça casse »
- L'Union économique et monétaire, l'euro
 - Effondrement de Bretton Woods
 - Besoin d'une coopération monétaire européenne
 - Choix politique en France de l'ancrage au mark (1983-1987)

- Choix politique franco-allemand de la monnaie unique
- Comité Delors, traité de Maastricht et critères de convergence.
- Austérité monétaire et budgétaire au nom de la convergence

Taux de change effectif du dollar



5 Les impasses de la mondialisation financière et le tournant de 2008-2010

5.1 Crises des quatre marchés.

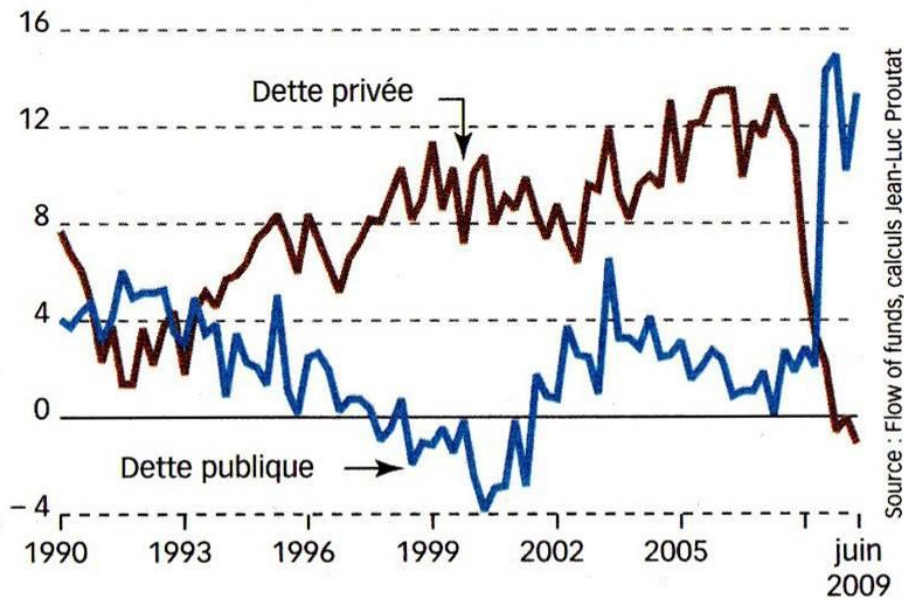
5.1.1 Chômage de masse et insuffisance structurelle des qualifications

5.1.2 Pressions déflationnistes structurelles liées à la révolution informationnelle

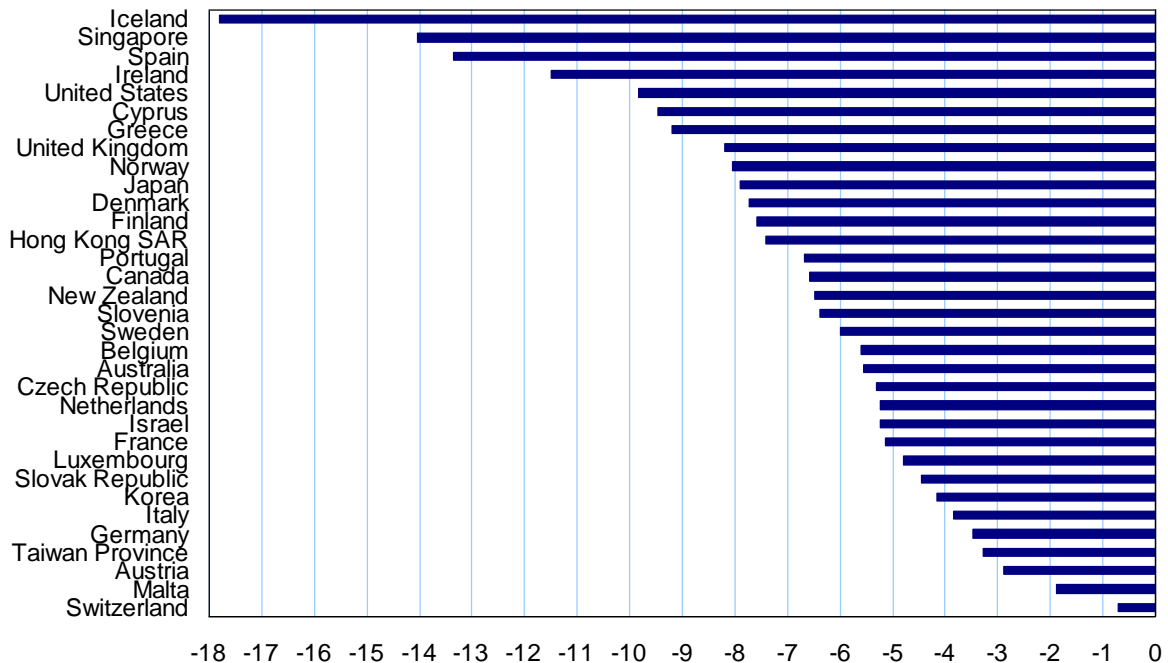
5.1.3 Crises financières récurrentes

5.1.4 Le retour de l'intervention publique... au service de la rentabilité du capital

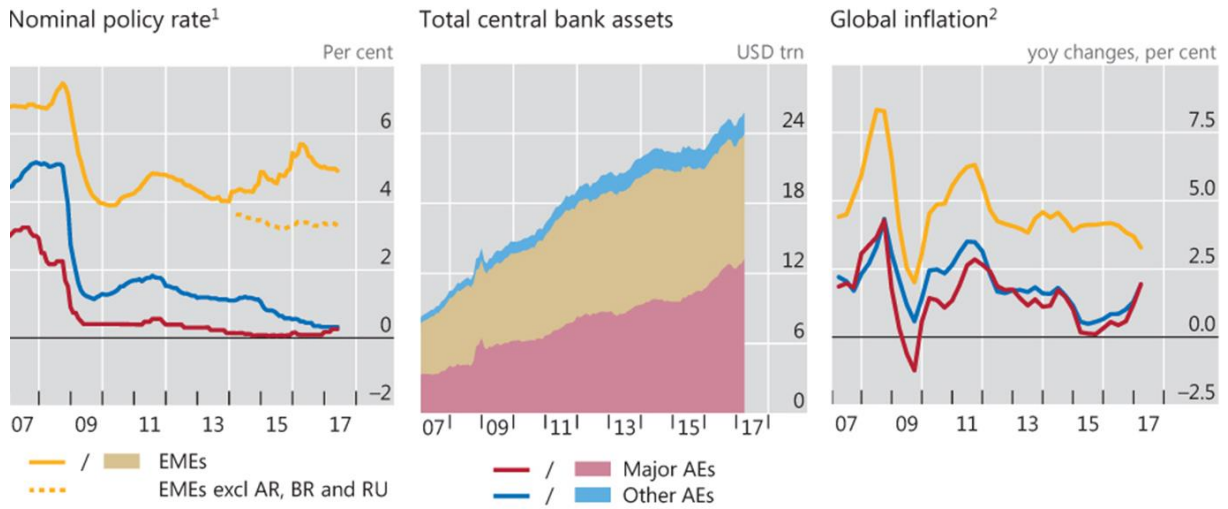
Variation nette de la dette du secteur privé non financier et du secteur public aux Etats-Unis, en % du PIB



Variation des déficits publics entre 2007 et 2009



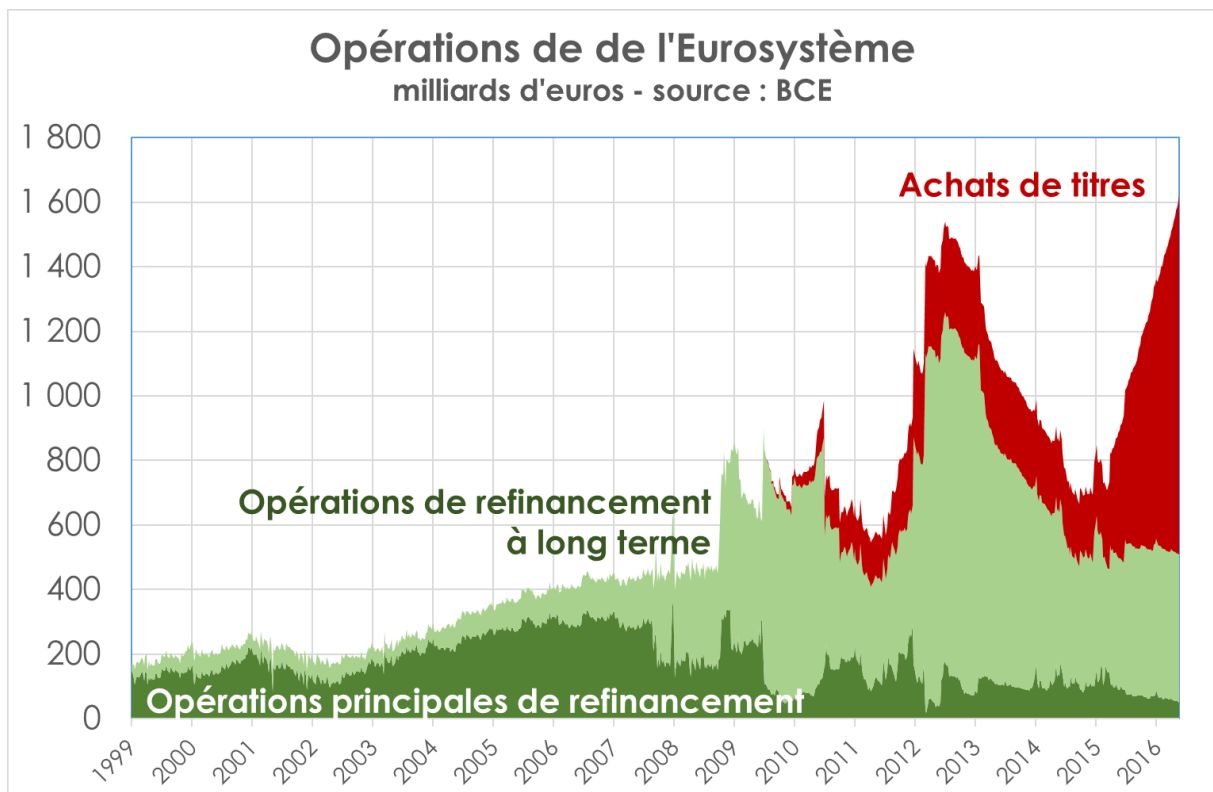
Des politiques monétaires « non conventionnelles »



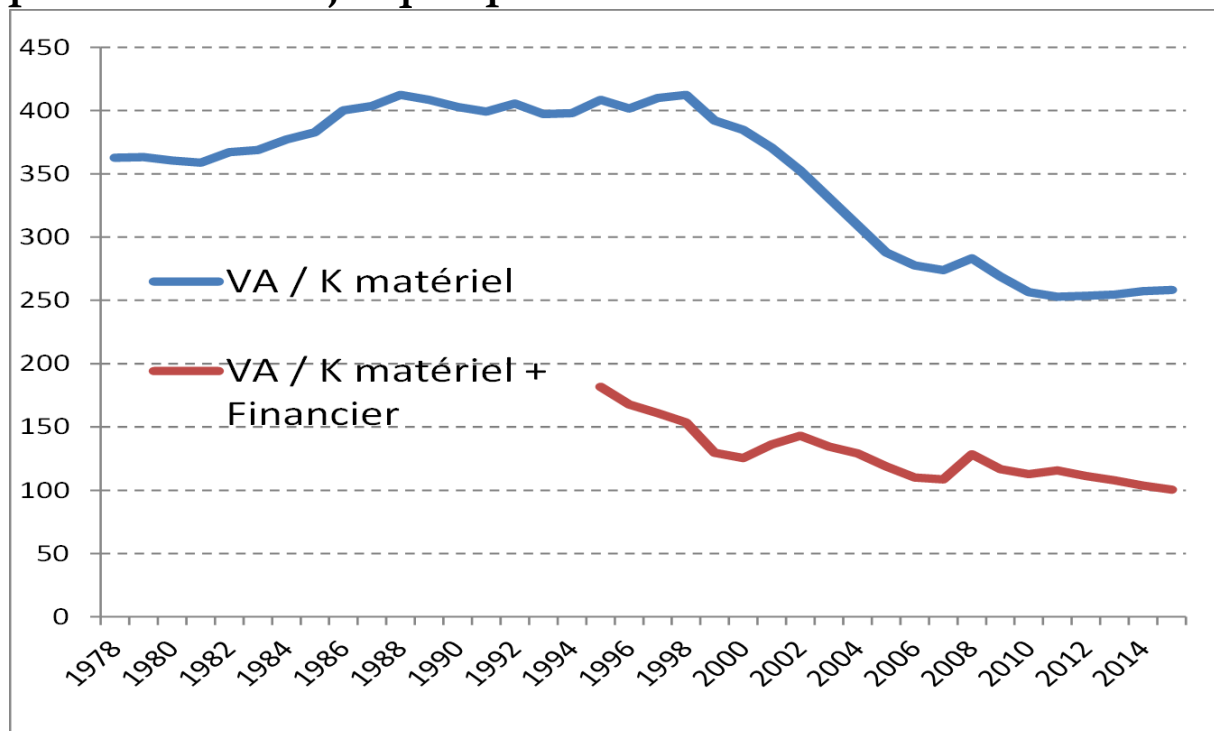
Major AEs = EA, JP and US; other AEs = AU, CA, CH, DK, GB, NO, NZ and SE.

¹ Policy rate or closest alternative; simple averages. ² Consumer prices; weighted averages based on rolling GDP and PPP exchange rates.

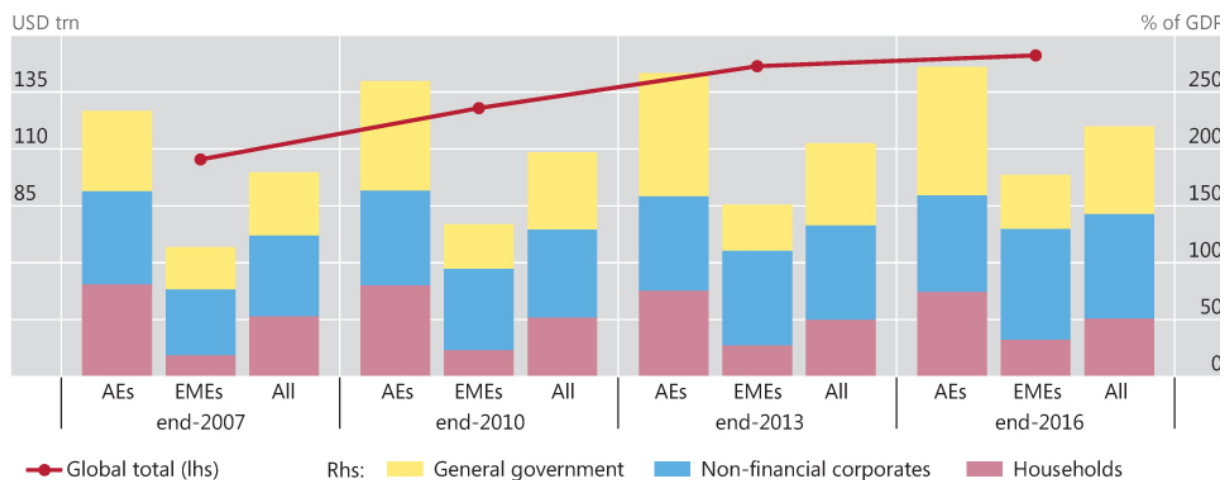
Sources: IMF, *International Financial Statistics* and *World Economic Outlook*; Datastream; national data; BIS calculations.



Suraccumulation de capital aux États-Unis : pas de solution jusqu'à présent

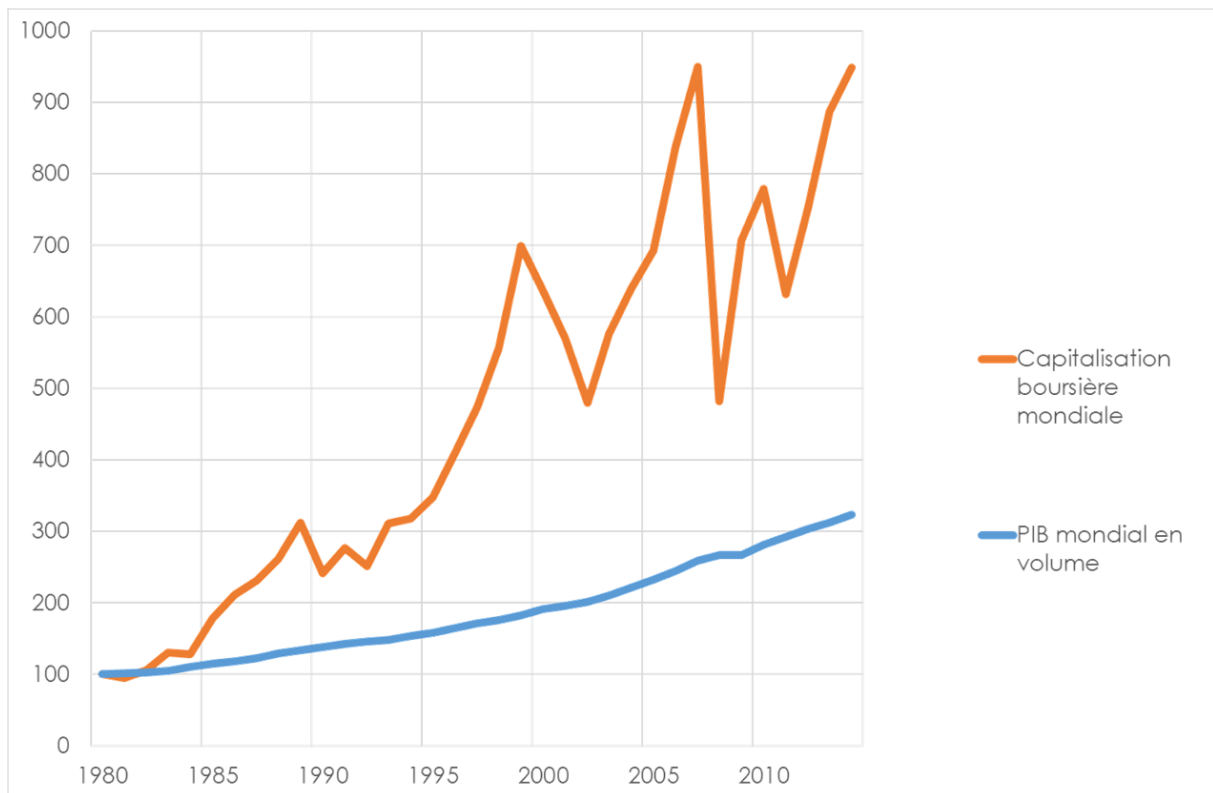


L'endettement mondial continue de progresser



Sources: IMF, *World Economic Outlook*; OECD, *Economic Outlook*; national data; BIS; BIS calculations.

Vers une nouvelle crise financière



5.1.5 Crise du marché mondial et de l'hégémonie du dollar

5.2 Aspects anthroponomiques de la crise

Mise en cause des délégations constitutives du libéralisme civil, culturel et politique.

Conclusion : dépasser les quatre marchés constitutifs du capitalisme

- Marché des « biens et services »
 - Nouveaux services publics
 - Nouveaux critères de gestion des entreprises
- « Marché du travail »
 - Sécurité d'emploi ou de formation
- Marché de l'argent et de la finance
 - Un nouveau crédit
- Marché mondial